



10 JAN > 04 FÉV 2017

# SHOCK CORRIDOR

d'après le film culte de

**SAMUEL FULLER**

adaptation et mise en scène

**MATHIEU BAUER**

musique

**SYLVAIN CARTIGNY**

**NOUVEAU  
THÉÂTRE DE  
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER

# SHOCK CORRIDOR Samuel Fuller / Mathieu Bauer

**Mathieu Bauer adapte le film culte *Shock Corridor* de Samuel Fuller avec la promotion sortante de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Une incursion enlevée dans la folie des hommes et les dessous du cinéma hollywoodien.**

Un journaliste se fait interner incognito dans un asile psychiatrique pour enquêter sur un meurtre. Trois aliénés, témoins du crime, vont l'aider à faire éclater la vérité... L'inclassable Samuel Fuller réalise avec *Shock Corridor* une radiographie sans concession de l'Amérique des années 60 et passe l'homme au scalpel de son cinéma tranchant. Mathieu Bauer et la troupe de douze comédiens sortis de l'École du TNS en juin 2016 s'emparent de cette énergie corrosive pour rendre grâce à la figure du réalisateur américain qui traverse le XX<sup>e</sup> siècle d'un regard extralucide, aux seconds rôles qui hantent le cinéma hollywoodien,

mais aussi à la folie qui nous habite. Le spectacle fait feu de tout bois : le réalisateur rôde autour de l'action, un duo de narratrices déroule le récit, les personnages secondaires interrompent le cours des scènes et l'orchestre déluré de « l'hôpital psychiatrique d'État » se met à répéter son programme !

L'ensemble est emmené par les compositions de Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny qui offrent un cadre musical et choral à la démente. Sur ce rythme endiablé, les frontières de la folie et de la raison commencent à vaciller.

---

---

## distribution / production

adaptation, mise en scène  
et scénographie **Mathieu Bauer**  
collaboration artistique  
et composition **Sylvain Cartigny**  
dramaturgie **Thomas Pondevie**  
son **Alexis Pawlak, Auréliane Pazzaglia**  
lumière **Stan-Bruno Valette,**  
**Marie Bonnemaïson**  
costumes **Léa Perron**  
plateau et accessoires **Laurence Magnée**  
décor réalisé par les **ateliers du TNS**

avec **Youssouf Abi-Ayad, Éléonore Auzou-Connes, Clément Barthelet, Romain Darrieu, Rémi Fortin, Johanna Hess, Emma Liégeois, Thalia Otmanetelba, Romain Pageard, Maud Pougeoise, Blanche Ripoché, Adrien Serre**

**production** Nouveau théâtre de Montreuil –  
centre dramatique national  
**avec la participation artistique**  
du Jeune Théâtre National  
**avec le soutien** du Théâtre National  
de Strasbourg

---

---

10 > 28, 31 jan, 04 fév - 20h / 21 jan - 15h et 20h / 29 jan - 17h / 01 > 03 fév - 21h  
relâche les 15, 22, 23 & 30 jan  
**durée 1h45**

## les rendez-vous autour du spectacle

### TOUT LE MONDE DÉLIRE

Comment mettre en scène et montrer la déchirure qu'est la folie ? Assistez à une rencontre organisée par l'**Association de la Cause Freudienne**, avec Georges Haberberg - psychanalyste, chef d'unité psychiatrique.

**sam 21 jan** à l'issue de la représentation / salle Maria Casarès, **entrée libre**

### SHOCK CORRIDOR DE SAMUEL FULLER AU CINÉMA LE MÉLIÈS

Une occasion rare de voir ce film culte de 1963 sur grand écran ! La projection sera suivie d'une rencontre avec Mathieu Bauer, metteur en scène du spectacle.

**lun 23 jan** à 20h30, au cinéma Le Méliès, place Jean-Jaurès (Montreuil) / **de 4 à 6 €**

« D'un point de vue technique, *Shock Corridor* est un régal pour les rétines tant Samuel Fuller tente des expériences visuelles. » L'odyssée du cinéma.fr

### CONCERT DES CINOQUES

Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et les acteurs du spectacle vous invitent à un concert convivial et festif, puisant dans le répertoire du spectacle et autres standards. Bienvenue chez les fous !

**ven 27 jan** à l'issue de la représentation / salle Maria Casarès, **entrée libre**

### EXPOSITION

Avant ou après le spectacle, découvrez les photographies de la création du spectacle au TNS, par **Jean-Louis Fernandez**. **10 jan > 04 fév** / hall de la salle Maria Casarès

### L'ACTEUR EN JEU : NOUVELLES FORMES D'EXPÉRIMENTATION

Le Nouveau théâtre de Montreuil, en collaboration avec La MC11, le Jeune Théâtre National et La Générale, vous propose une journée de réflexion sur l'évolution des pratiques de la direction d'acteurs.

**mar 31 jan** à partir de 14h / La Générale (Montreuil), **entrée libre**

14H45 **TABLE RONDE 1** La formation initiale de l'acteur en renouvellement ? avec **Marc Sussi** (directeur du Jeune Théâtre National), **Serge Travouez** (directeur de l'ESAD Paris), et sous réserve: **Dominique Lecoyer** (directrice pédagogique de l'école du TNS), **Carole Mbazomo** (chef de mission du programme AIMS pour la Fondation Edmond de Rotchild) / 16H30 **TABLE RONDE 2** Quelles nouvelles voies de pratique pour l'acteur tout au long de sa carrière ? avec **Véronique Ataly** (comédienne et membre de l'Association Française des Acteurs et Actrices et de sa commission "Le Tunnel des 50"), **Michel Cochet** (metteur en scène, auteur pédagogue et directeur du collectif "À Mots découverts"), **Thierry Teboul** (directeur de l'AFDAS), et sous réserve: **Madeleine Louarn** (metteur en scène et présidente du Syndeac)

## des ateliers de pratique théâtrale en amont auprès des publics

Durant deux semaines en décembre 2016, les acteurs du spectacle sont partis à la découverte du territoire, pour faire découvrir l'univers de Fuller aux élèves, associations, écoles d'acteurs, amateurs de théâtres : seconds rôles au cinéma, folie, théâtre et musique... Une immersion des artistes le temps de 100h d'actions artistiques pour s'adresser à tous les publics !

## Entretien avec Mathieu Bauer

---

### Comment est venue l'idée d'un spectacle à partir de ce film si particulier ?

Il y a quelques années, j'ai eu envie de monter un Prométhée. Et il me semblait qu'on pourrait retrouver la figure de Prométhée dans une cellule de l'hôpital psychiatrique de *Shock Corridor*. Puis, j'ai abandonné. Mais Prométhée, sur lequel je travaille d'ailleurs aussi cette année\*, et *Shock Corridor*, sont restés comme deux amis, un film et un personnage sur lesquels je continuais à avoir envie de travailler.

Puis, il y a eu cette proposition du Théâtre National de Strasbourg de travailler avec les élèves. Et là, j'ai pensé à *Shock Corridor* que j'ai eu envie de monter très rapidement. À cela s'est ajoutée la lecture du livre de Philippe Garnier sur les « Characters Actors », c'est-à-dire les seconds rôles dans le cinéma américain, tous ces acteurs qui ont l'habitude de travailler en bordure du projecteur, qui ne sont pas forcément au centre de l'image. Ces figures nous sont familières, mais on a souvent du mal à mettre un nom sur leurs visages. Le genre d'acteurs qui incarnent souvent des majordomes, des tueurs à gages, des prêtres, des banquiers. Je m'étais dit qu'avec des élèves qui se rêvent forcément en stars – et ils ont raison d'ailleurs ! –, au centre de l'image, il pourrait être d'autant plus intéressant de travailler sur ces seconds rôles.

Le troisième élément qui s'est ajouté aux deux premiers, c'est la vie de Samuel Fuller qui est assez fascinante. J'avais envie de rendre justice à son côté Blaise Cendrars, à son côté aventurier. Il a traversé un nombre de situations absolument incalculables ! À 14 ans, il était « copy boy » dans les journaux

américains. À 17 ans, il était déjà reporter dans la section criminelle. Il a travaillé dans les bas-fonds. Il s'est engagé dans l'armée.

Il a fait toutes les campagnes de la Seconde Guerre mondiale. Il a pris des positions radicales et personnelles sur la ségrégation raciale. En tant que cinéaste, il a eu un parcours en dents de scie. Il a fait peu de concessions. Ce qui lui a valu quelques démêlés avec les studios. Donc, le personnage traverse tout le spectacle. On n'hésite pas à interrompre le récit pour donner un éclairage sur tel ou tel épisode de sa propre vie. Au même titre que les seconds rôles qui viennent eux aussi interrompre le déroulé du spectacle pour faire un pas de côté. C'est une façon de parler du cinéma mais également de rendre hommage aux laissés-pour-compte, à ce peuple figurant, ce « peuple fantôme » dont parle si bien Georges Didi-Huberman. Des corps, des figures, des tronches qui ont un peu disparu du cinéma contemporain. Derrière tout ça, il y a aussi quelque chose d'un peu politique et qui pose cette question : qu'est-ce qu'être à la marge ?

Pour finir, le dernier élément qui s'est ajouté, c'est le premier film de Frederick Wiseman, *Titticut Follies*, qui travaille sur un pénitencier dont la spécificité est d'être réservé à des aliénés. C'est un film qui a été interdit pendant trente ans et qui pose la question de savoir comment notre société prend en compte la folie. Au sein de ce film très violent, il y a des choses étonnantes, assez douces. Il commence par une représentation, une revue organisée pour le Nouvel An à l'intérieur de l'institution dans laquelle les patients chantent et dansent. Tout le film est d'ailleurs traversé par des tas de musique. Il y a des patients qui se mettent d'un seul coup à chanter des chansons folk américaines...

C'est un élément que j'ai eu envie d'amener dans le spectacle. D'autant plus qu'une des spécificités de mon travail c'est précisément de travailler avec la musique. Il y avait ce désir de faire un projet avec les élèves sur une matière musicale. J'ai donc constitué l'orchestre de *Shock Corridor*, l'orchestre d'aliénés qui habite l'espace. Ce sont donc ces quatre éléments qui m'ont permis de construire, avec les élèves, cette aventure de *Shock Corridor*. Ça devait être un exercice d'élèves mais on a finalement monté le spectacle. À en croire les retours, les spectateurs étaient très heureux. Ça a été un vrai bonheur car les élèves m'ont aussi mis à un endroit que je ne connaissais pas si bien que ça, celui de la transmission. On a beaucoup parlé de cinéma, vu beaucoup de films ensemble, des films de genre, des burlesques, des muets comme ceux d'Erich von Stroheim. Eux m'ont amené une vitalité, une énergie de troupe. Ce sont 12 comédiens, 6 garçons, 6 filles. C'est une très belle promotion, très musicienne. Chacun d'entre eux avait un rapport assez évident à la musique. Ce qui est loin d'être toujours le cas. Donc, on s'est vraiment rencontré ! Pour moi qui vient d'un collectif, il y avait aussi le plaisir de travailler à nouveau avec du monde sur scène, avec une troupe en quelque sorte. Ce qui est de plus en plus rare car souvent, on essaie de limiter le nombre d'interprètes pour des raisons bêtement économiques.

**Comment s'est passé la transposition de *Shock Corridor* à la fois du cinéma vers le théâtre et surtout, dans la mesure où les problématiques du film sont très américaines, des États-Unis vers la France ?**

*Shock Corridor* c'est une radiographie des peurs qui secouaient les États-Unis dans

les années 60. Il y a évidemment le péril rouge omniprésent, la bombe atomique et la ségrégation raciale qui a très profondément divisé le pays. On en voit d'ailleurs bien les conséquences encore aujourd'hui, avec le retour du suprématisme blanc. Il peut y avoir aussi des échos avec la France contemporaine. Par exemple, un des personnages de *Shock Corridor* décide de rejoindre les communistes en Corée parce qu'il se sent, dans son propre pays, déclassé, déconsidéré. Il suffit de faire un pas de côté pour voir des similitudes avec une situation pleinement contemporaine, celle de ces jeunes gens qui, pour des raisons similaires, peuvent être tentés de rejoindre Daech. Mais je n'ai pas non plus eu envie de resituer tout cela dans un contexte trop franco-français. Les parallèles se font d'eux-mêmes. Je pense que nous sommes dans des situations qui, sans être identiques, peuvent faire écho. La France glisse peu à peu vers la peur. Et, précisément, le film de Fuller dénonce les peurs en tout genre, les peurs qu'on peut avoir les uns des autres. Fuller en parle également très bien. Il a beaucoup voyagé dans le sud des États-Unis où ce racisme latent est là depuis très longtemps. J'ai utilisé aussi des textes dans lesquels il parle de l'horreur de la guerre. Ce qui nous ramène également à notre situation contemporaine où la guerre est très présente.

propos recueillis par Thierry Jousse, nov 2016

\* dans le cadre d'*Un souffle grec* – temps fort sur la Grèce – présenté du 23 février au 4 mars, Mathieu Bauer et les étudiants de Paris VIII et Paris X travaillent sur un projet autour de la figure de Prométhée.

## Radio cinoque

*I want somebody to love*  
paroles et musique **Paul Dunlap**

*Jesus Blood never failed me yet*  
musique **Gavin Bryars**

*Strike up the bands*  
musique **Georges Gershwin**,  
paroles **Ira Gershwin**

*Chinatown my Chinatown*  
musique **Jean Schwartz**,  
paroles **William Jerome**

*Strange fruit*  
musique **Abel Meeropol**,  
paroles **Lewis Allan**, version **Billie Holiday**

*Have you ever been lonely ?*  
musique **Peter de Rose**, paroles **Billy Hill**,  
version **Patsy Cline**

*I put a spell on you*  
paroles et musique **Screamin' Jay Hawkins**

## À propos de...

### SAMUEL FULLER

Samuel Fuller est un réalisateur américain, né en 1912 dans le Massachusetts et mort en 1997 à Hollywood. Il commence à travailler à 12 ans dans un journal et devient reporter criminel pour le New York Evening Graphic à 17 ans. Il sert dans la 1<sup>re</sup> division d'infanterie américaine au cours de la Seconde Guerre mondiale et participe aux débarquements d'Afrique du Nord et de Normandie. Cette expérience de la guerre se ressentira dans plusieurs de ses films : Fuller est un cinéaste de la violence, qui ne rechigne pas à explorer les côtés les plus sombres de l'humanité. En 1980, il réalise *Au-delà de la gloire*, un des témoignages cinématographiques les plus pertinents sur le front européen. Moins connu que d'autres films de guerre comme *Apocalypse Now*, *Full Metal Jacket*, ou *Voyage au bout de l'enfer*, *Au-delà de la gloire* est pourtant considéré comme l'un des plus grands films dans sa catégorie. Parallèlement à sa carrière de réalisateur, il interprète des personnages secondaires sous la houlette de jeunes réalisateurs prometteurs qui l'admirent, dont Jean-Luc Godard (*Pierrot le Fou*), Dennis Hopper (*The Last Movie*) ou Steven Spielberg (1941). Anticonformiste, Fuller dynamite les habituels codes du cinéma : *Le Jugement des flèches* (1957) se centre sur un sudiste prenant le parti des Indiens, tandis que dans *Quarante tueurs* (1957), une femme prend la tête d'une redoutable bande de criminels. En 1963, c'est à l'institution hospitalière qu'il s'attaque, avec *Shock Corridor*, considéré comme l'un de ses meilleurs films.

## MATHIEU BAUER | METTEUR EN SCÈNE

Musicien et metteur en scène, Mathieu Bauer crée en 1989 avec d'autres, la compagnie Sentimental Bourreau. À partir de 1999, il en assure la direction artistique et crée des spectacles qui mêlent intimement la musique, le cinéma et la littérature. Ses productions sont programmées régulièrement à la MC93 – Bobigny, aux Subsistances à Lyon, au Théâtre de la Bastille à Paris et dans plusieurs festivals internationaux (Festival d'Avignon, Ruhrfestspiele, La Bâtie-Festival, Festival International des Arts de Salamanque...). Il poursuit aussi une activité de musicien-compositeur-interprète pour la scène, en France et en Allemagne. Après plusieurs mises en scène présentées au Nouveau théâtre de Montreuil (*Top Dogs* [2006], *Tristan et...* [2009], *Please Kill Me* [2011]), il est nommé à la tête du théâtre en 2011. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, il crée un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille* à l'image des séries télévisées sur 8 épisodes. En 2015, il crée *The Haunting Melody*. En décembre 2016, il présente au Nouveau théâtre de Montreuil *DJ set (sur) écoute*, concert-conférence sur la notion d'écoute.

## SYLVAIN CARTIGNY | COMPOSITEUR

Cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer, il participe à tous les spectacles de la compagnie. Par ailleurs, il est musicien au théâtre auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wims et Wanda Golonka. Il travaille pour le cinéma et fait partie des groupes de rock France Cartigny, Jo Dahan et Even if. Il a composé la musique d'*Une Faille* saison 1 et 2, *The Haunting Melody* et *DJ set (sur) écoute*.

# LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

## MARATHON SHAKESPEARE

Urszula Mikos

01 > 04 fév avec La MC11  
au Nouveau théâtre de Montreuil

## UN SOUFFLE GREC

Temps fort autour de la Grèce

## 6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

Blitztheatregroup

23 > 28 fév  
salle Jean-Pierre Vernant

## DOMINO

Vasistas theatre group

28 fév > 03 mars  
salle Maria Casarès

## SOIRÉES REBETIKO

et autres nouvelles alternatives

03 & 04 mars

## ÊTRE ACHILLE OU ULYSSE ?

Pierre Judet de la Combe

petite conférence  
sam 11 mars à 15h  
salle Jean-Pierre Vernant

## TENDRES FRAGMENTS DE CORNELIA SNO

Jean-Francois Auguste

à partir de 9 ans  
16 > 25 mars  
salle Jean-Pierre Vernant

## SOMBRE RIVIÈRE

Lazare

29 mars > 6 avr avec la MC93  
salle Jean-Pierre Vernant

## ABONNEZ-VOUS !

**LES PASS, C'EST :** des rencontres avec les artistes en création, des moments privilégiés au théâtre, des bons plans chez nos partenaires... Bénéficiez de votre tarif Pass aux mêmes conditions pour tout spectacle supplémentaire, y compris les spectacles programmés par la MC93.

### PASS 3 PLACES = 30 C

Choisissez au minimum 3 spectacles dans la saison. Ce pass donne droit à une place par spectacle.

### PASS 6 PLACES = 48 C

Seul ou à deux, réservez 6 places dans la saison. Ce pass donne droit à deux places maximum par spectacle.

## réservations

Nouveau théâtre de Montreuil  
01 48 70 48 90  
nouveau-theatre-montreuil.com



Dans un cadre convivial et chaleureux, au 1<sup>er</sup> étage du théâtre (place Jean-Jaurès), Kathy et son équipe vous accueillent au bar "La Cantine" chaque soir de représentation. Avant et après spectacle, un service de restauration légère vous est proposé.



Le Centre Chopin a mis à notre disposition le piano du spectacle.

